



# CATHÉDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

23 août 2009

21<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire – année B

## Homélie du Chanoine Edouard VOGELWEITH

La période des vacances touche lentement à sa fin. Une nouvelle année d'activité professionnelle, une nouvelle année scolaire, une nouvelle année de service dans la vie citoyenne, associative et ecclésiale s'ouvrent devant nous. Au moment de ce que nous pourrions appeler un "franchissement d'étape", les textes de la liturgie de ce dimanche voudraient nous inviter à une double démarche: d'une part faire une relecture de l'année écoulée et d'autre part vérifier la profondeur de notre foi, la solidité de notre attachement au Dieu de Jésus Christ. Ce "mystère est grand" pour reprendre la formule de saint Paul dans la lettre aux Ephésiens que nous venons d'entendre.

La relecture nous est suggérée par le premier texte extrait du livre de Josué. Sous la conduite de Josué, successeur de Moïse, le peuple d'Israël, prend lentement possession de la Terre promise. Cela ne va pas sans difficulté, sans ambiguïté, sans tentation de pactiser avec les cultes païens. Josué leur pose alors la question: "Voulez-vous servir ces divinités païennes ou le Seigneur, le Dieu de vos pères ?" Avant de répondre, le peuple fait la relecture de son histoire: "C'est le Seigneur notre Dieu qui nous a fait monter, nous et nos pères du pays d'Egypte... C'est lui qui sous nos yeux a opéré tous ces grands prodiges et nous a protégés tout au long du chemin que nous avons parcouru". Le peuple relit son histoire pour y découvrir, pour y contempler, l'agir bienveillant de Dieu avec eux et pour eux.

Pourquoi ne ferions-nous pas une démarche semblable? Relire l'année qui s'est écoulée depuis la dernière rentrée jusqu'à nos vacances que nous venons de prendre. Quels ont été les rencontres, les événements, qui nous ont marqués, qui nous ont fait évoluer, nous ont réjoui ou fait souffrir ? Comment avons-nous cherché à discerner dans cette année des signes de la présence de Dieu ?

Le second texte, celui de saint Paul aux Ephésiens, peut inviter les couples, les hommes et les femmes mariés, à relire leur vie conjugale de l'année écoulée. Avant même de s'envoler dans la haute mystique à laquelle Paul convie ses lecteurs, il est bon que les gens mariés se posent des questions plus terre à terre: quelle a été la qualité du dialogue dans notre couple, comment avons-nous essayé d'être à l'écoute l'un de l'autre, quel respect nous sommes-nous manifestés, comment avons-nous essayé de nous comprendre. Ensuite avec Paul le couple est invité à aller plus en profondeur: comment avons-nous alimenté notre amour auprès du Seigneur Jésus, comment notre couple a-t-il pu offrir l'image de la relation aimante du Christ et de l'Eglise ? Ce n'est sans doute pas tous les jours qu'un couple offre cette image, mais s'il porte un regard de foi sur son histoire, il peut reconnaître qu'à l'un ou l'autre moment il s'est approché de cette image. "Ce mystère est grand" pouvons-nous redire avec l'apôtre.

"Il est grand le mystère de la foi", proclamera le prêtre au cœur de la prière eucharistique. Et nous voilà dans la lecture de l'évangile de ce dimanche. Il est la conclusion du discours sur le pain de vie que nous avons médité ces derniers dimanches. Ce discours a été en partie une relecture de la marche du peuple dans le désert, marche au cours de laquelle le pain du ciel l'a nourrit, et pour partie une nouveauté radicale, car Jésus annonce que le pain qu'il offre c'est lui-même, sa parole, son agir, sa vie, sa présence sont ce pain nouveau qui fait vivre pour toujours. Ce discours n'est pas évident à entendre et à accueillir. Comment l'accueillons-nous ?

Nous pouvons donc aussi faire une relecture de notre vie eucharistique. Quelle place avons-nous fait à la l'eucharistie dominicale ? Comment nourrit-elle notre vie de foi ? Comment notre vie de tous les jours, vie professionnelle, sociale, conjugale, familiale est-elle portée par l'eucharistie, transformée par elle ? "Il est grand le mystère de la foi".

Je viens d'insister sur la relecture de notre année. Mais je veux encore dire quelques mots sur la vérification de notre foi au Dieu de Jésus Christ. Au moment de prendre un nouveau départ, d'entrer dans une nouvelle étape de notre existence, il est bon que nous redisons notre attachement à la personne de Jésus Christ. Autour de Josué le peuple d'Israël, entrant dans une nouvelle phase de son histoire, déclare clairement qu'il veut être fidèle au Dieu de ses pères. Au moment de conclure son discours, Jésus sachant tous les remous dans le cœur de ses auditeurs pose la question à ses disciples: "Voulez-vous partir vous aussi", voulez-vous me quitter ? Cette même question nous est posée aujourd'hui. Pussions-nous faire nôtre la profession de foi de Pierre: "Seigneur vers qui pourrions-nous aller ? Tu as les paroles de la vie éternelle". Et faisons alors bonne route avec le Seigneur. "Ce mystère est grand".

### **Références bibliques :**

Josué 24, 1-2a.15-17.18b ; Psaume 33 ; Ephésiens 5, 21-32 ; Jean 6, 60-69